

## MARCHÉ-EN-FAMENNE

# Des ados expliquent le conflit syrien

**Le conflit syrien ! Si lointain, si proche. Des étudiants de l'institut Saint-Laurent se sont penchés, au fil d'une expo, sur ses causes et ses conséquences.**

● **Julien Bil**

**V**u d'Europe, le conflit syrien peut sembler très lointain. À tel point que certains restent parfois insensibles devant cette guerre et ces atrocités qui semblent ne pas les concerner.

Au contraire, les élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> immersion anglais et néerlandais de l'institut

Saint-Laurent de Marche ont voulu mieux comprendre le conflit syrien, en mettant leurs pas dans ceux des populations locales. Un regard, leur regard, que l'on peut découvrir au détour d'une exposition foisonnante, jusqu'au 20 avril à la bibliothèque provinciale.

## Éviter le repli sur soi

Ce projet collectif est parti d'un exercice proposé en classe par leur professeur d'immersion Anke Matheve : « J'ai proposé à mes étudiants de s'essayer à un exercice assez difficile : celui de proposer des solutions à ce conflit complexe ainsi qu'à la problématique des réfugiés qui fuient



**L'une des deux classes de 5<sup>e</sup> immersion anglais qui a participé à la création de cette exposition. Ci-contre, la classe Daspa et leurs personnages.**



projet collectif pour mieux comprendre le conflit syrien. Un projet qui s'est décliné au fil de différents cours suivis par les élèves : religion, français, musique, FGS, histoire,...

Les étudiants ont d'abord

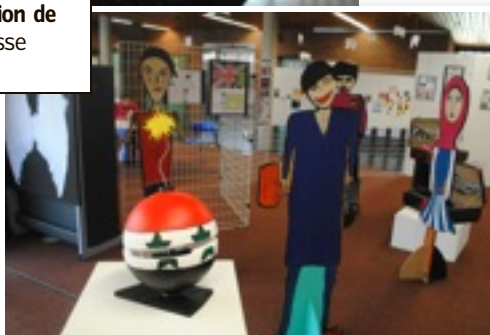
*cette guerre. Même si la plupart de mes élèves ont proposé des réponses constructives et créatives faisant preuve d'ouverture d'esprit, j'ai été assez surprise, voire choquée par la réponse de certains. Pour eux, ces conflits sont lointains et ne les concernent pas. Ces élèves prônaient une forte- resse européenne pour éviter que les réfugiés y aient accès. Or mon message est clair, tous ces conflits, cela nous regarde et j'ai voulu faire passer ce message à mes étudiants.»*

## Un projet collectif décliné au fil des cours

Anke Matheve a donc lancé, depuis le mois de janvier, un

procédé à l'analyse de très nombreuses caricatures sur cette thématique. Des caricatures qui ouvrent d'ailleurs l'exposition.

« Chaque élève s'est alors penché sur une facette du conflit. Toutes ses facettes montrent toute la complexité du conflit syrien. Ces analyses sont reprises sur des panneaux didactiques en anglais et néerlandais : le printemps arabe, le rôle de l'Islam, les Sunites et les Chiïtes, l'État islamique, Bashar El Assad, le rôle des ONG dans le conflit, la carte d'identité des pays voisins à la situation parfois tout aussi chaotique, le rôle de l'Europe et de la Russie,... », poursuit l'enseignante.



## Mieux comprendre l'exode des réfugiés et démonter les idées reçues

Autre moment fort de cette exposition, le regard des étudiants sur les réfugiés et leur long exode semé d'embûches. Comme ces personnages grandeur nature, créés par la classe de Daspa – classe regroupant des primo-arrivants en voie d'alphabétisation – et qui parsèment l'exposition.

« Certains réfugiés sont venus témoigner en classe. Dont certaines ONG, comme la Croix-Rouge par exemple. D'autres étudiants sont allés visiter des centres », poursuit Anke Matheve. Comme Dannick et Nikita qui se sont

rendus au centre Pierre-Bleue à Yvoir, où ils ont recueilli l'interview d'un réfugié. Un parcours de vie qui les a visiblement émus.

« Nous voulions démonter certains clichés et idées reçues. Comme celle que l'exode des réfugiés s'assimilerait à une invasion. Certains élèves se sont attachés à démontrer que c'était faux. Une partie de l'exposition montre aussi que les stéréotypes que nous associons aujourd'hui à tous ces réfugiés, ont été supportés par nos ancêtres au cours du siècle dernier, lors par exemple du premier conflit mondial. On oublie bien souvent que nous aussi avons été contraints à l'exil au fil de notre histoire ».

## Un regard artistique aussi

Si l'exposition est riche d'enseignements, elle se veut aussi artistique grâce aux regards apportés par la classe de 4<sup>e</sup> Art et Expression de Saint-Laurent, ainsi que par la classe Daspa – « Avec mes élèves, nous avons nous aussi débattu en classe du conflit syrien, de ses enjeux, explique Marie-Noëlle Tilmant, professeuse d'éducation artistique à l'ELMA. Par groupes, ils ont alors pu exprimer librement leur vision du conflit de façon artistique : peintures, films, des installations, musique,... » Cette exposition est en tout cas une expérience unique pour tous ces élèves qui ont modifié leur regard sur la guerre et ses ravages. ■

## MARCHÉ-EN-FAMENNE

# Bernard Caprasse et son « Gouverneur oublié »

**Le samedi 23 avril à 20 h, la Ville, en partenariat avec la MCFA, accueille la création de l'ancien gouverneur provincial, Bernard Caprasse.**

**L**e samedi 23 avril à 20 h, à la salle le Studio, la Ville de Marche, en partenariat avec la Maison de la culture Famenne-Ardenne, accueille la création de celui qui était jusqu'au mois de février 2015 le gouverneur de la Province de Luxembourg, Bernard Caprasse. La Ville a tenu à rendre hommage au gouverneur après 20 années passées à assu-



**Cette pièce, proposée sous la forme d'une lecture théâtrale a déjà été jouée à une reprise au palais provincial d'Arlon.**

mer et assurer cette fonction, pour saluer également le travail d'écriture qu'il vient de mener.

Il s'agit d'une pièce intitulée « Le Gouverneur oublié ». Elle est proposée sous la forme d'une lecture théâtrale et a

déjà été jouée à une reprise, au Palais provincial à Arlon.

La mise en scène est signée Jean-Luc Jacques Herbet, metteur en scène intéressé depuis longtemps par l'Histoire et les histoires de la Province de Luxembourg.

L'histoire du « Gouverneur oublié » ? « Juillet 1940 ! Dans les Ardennes, un homme face à son destin. Le Roi et le Gouvernement se déchirent, le pays est désorganisé. Une partie importante de la population fuit l'occupant. Accepter une fonction importante dans la gestion du pays sous le joug des nazis ? Obéir ou désobéir ? Dilemme. Voici l'histoire d'un homme qui, pressenti pour prendre en charge le poste de Gouverneur de la Province de Luxembourg, eut à affronter ces ques-

tions. »

La pièce est jouée avec la distribution suivante : Jean-Luc Antoine – dans le rôle du Baron Gouverneur –, Michel Bourlet, Christian Schaubroeck, Jacques Fasbender, Daniel Godard, Thierry Moreau, Anaïs Stas, Stéphane Lesoin et Edmée Garant.

Ce projet est également la première réalisation d'un centre de lecture théâtrale de la Province de Luxembourg en cours de formation, et qui a pour but de promouvoir les auteurs de théâtre de la Province du Luxembourg. ■

➤ 084 31 46 89. Salle le Studio (rue des Carmes, 3). Entrée gratuite. Réservation : billetterie de la Maison de la culture Famenne-Ardenne.